

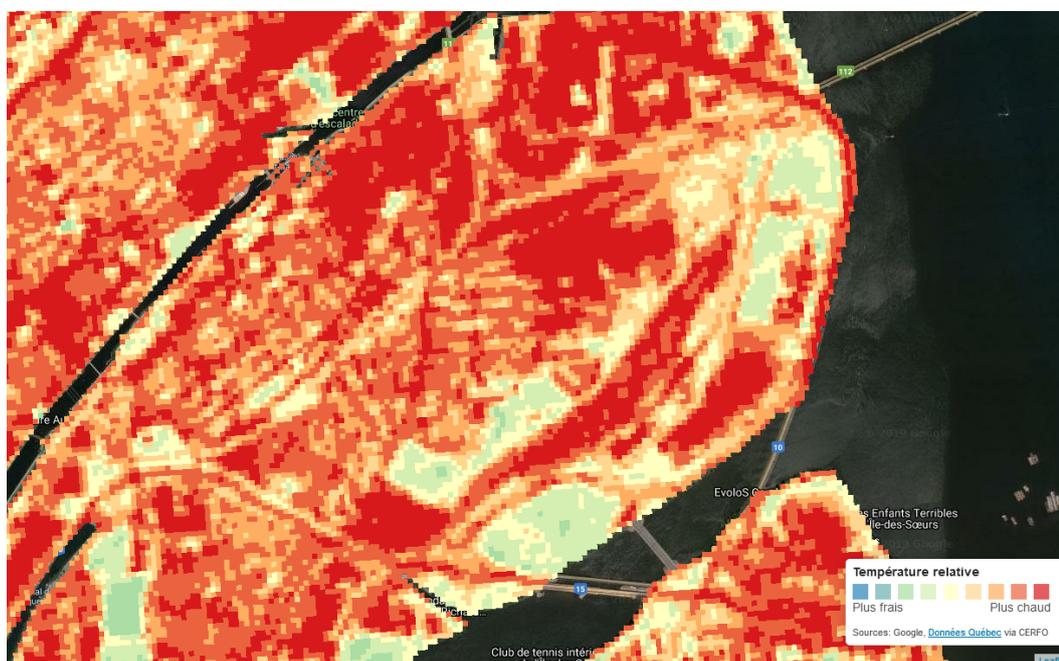
Bridge-Bonaventure : Une occasion d'améliorer la santé des citoyennes et des citoyens de Pointe-Saint-Charles

En tant que citoyenne du monde, je suis préoccupée par les grands défis de société auxquels nous devons faire face et plus particulièrement de l'impact des changements climatiques et du développement durable qui requièrent une mobilisation globale afin d'éclairer nos choix en matière d'énergie, de modes de transport, d'occupation du territoire, d'exploitation des ressources naturelles. Étant une survivante du cancer, je m'intéresse aussi particulièrement aux liens de ces changements climatiques et du développement durable sur la santé.

En tant que citoyenne de Pointe-Saint-Charles, je suis évidemment aussi préoccupée de ce qu'il adviendra du secteur Bridge-Bonaventure parce que c'est déterminant pour l'avenir de mon quartier. Nous savons toutes et tous que la façon de bâtir notre communauté a un effet sur notre santé. L'adaptation de l'environnement bâti peut améliorer la santé et l'équité en santé. Il est donc essentiel de concevoir Pointe-Saint-Charles afin que notre environnement soit favorable à la santé. Le développement de ce secteur est donc une occasion historique d'améliorer nos conditions de vie, de transport, de logement qui ont tous des impacts importants sur la santé.

Un des aspects qui me préoccupe particulièrement est la préservation des îlots de fraîcheur existants de Pointe-Saint-Charles et la création de nouveaux îlots dans une approche globale de développement durable avec des impacts positifs sur la santé des citoyennes et des citoyens de mon quartier. À l'été 2018, un total de 66 personnes sont mortes à la suite de la vague de chaleur qui a touché Montréal. De ce nombre, 66 % résidaient dans un îlot de chaleur selon un rapport publié par la Direction régionale de santé publique de Montréal.¹

Il est aussi intéressant de noter que les principaux îlots de fraîcheur de Pointe-Saint-Charles sont



actuellement situés dans le secteur Bridge-Bonaventure particulièrement près du bassin Wellington et de ses bandes riveraines.²

Il est donc important de privilégier un développement urbain, qui en plus de favoriser des comportements sains comme marcher, faire du vélo, socialiser, jouer et avoir une saine alimentation, et ce, pour toutes et tous, peu importe l'âge, la capacité physique, le revenu et l'origine préservera et augmentera les îlots de fraîcheur de notre quartier.

À mon avis, la construction d'un stade de baseball dans le secteur du bassin Wellington ne favorisera pas la protection des présents îlots de fraîcheur ni la création de nouveaux îlots. Et de plus comme il existe déjà un stade de baseball sur l'île de Montréal au Stade olympique, qui nous a coûté plus de 2.4 milliards de dollars, il n'est absolument pas nécessaire d'en construire un nouveau. Les principaux défenseurs de la construction d'un stade de baseball près du bassin Wellington utilisent l'argument que pour être rentable à Montréal, un stade de baseball doit être près du centre-ville. J'aimerais apporter le point que les Expos de Montréal ont été rentables au Parc Jarry qui est situé à 6.6 km du centre-ville de Montréal et qui n'était pas accessible par métro alors que l'on prétend que le Stade olympique, situé à 5,6 km du centre-ville de Montréal et accessible par métro, ne pourrait pas l'être.³ Cet argument, pour s'approprié des terrains publics fédéraux, ne tient absolument pas la route. Ces terrains publics doivent demeurer notre propriété collective afin de favoriser le développement d'un environnement favorable à la santé et de permettre de lutter contre les changements climatiques et favoriser le développement durable. Des environnements favorables à la santé présente de nombreux avantages : ils sont accueillants pour les personnes de tous les âges, respectueux du climat, bons pour l'économie et maintiendrait et pourrait possiblement créer des îlots de fraîcheur pour notre quartier.

J'espère vivement que nos décideur.es municipaux, en collaboration avec nos décideur.es provinciaux et fédéraux, avec de bons investissements et de bonnes politiques publiques, y participerons de façon active et novatrice afin de lutter contre les changements climatiques et favoriser le développement durable avec un impact sur notre santé et notre capacité à diminuer les îlots de chaleur.

Références

1. Gouvernement du Québec, L'enquête épidémiologique de la Direction régionale de santé publique de Montréal, 2019.
2. www.donneesquebec.ca/recherche/fr/dataset/ilots-de-chaleur-fraicheur-urbains-et-temperature-de-surface, 25 septembre 2019.
3. Google Map du 500 Sherbrooke Ouest au Parc Jarry et au Parc olympique.